

3.2. Bartimée, une demande persévérante – Marc 10,46-52

«Maître, fais que je voie de nouveau» verset 51b



Objectifs

- Découvrir une histoire de guérison d'aveugle, ici Bartimée
- Repérer quelle est la demande de Bartimée, comment il la formule et quels sont les obstacles à la réalisation de la demande
- Relever la persévérance, la foi de Bartimée
- Découvrir que Dieu est du côté de la vie, de l'homme debout et en route avec lui
- Etablir un parallèle avec les « s'il te plaît » des enfants

Introduction thématique

S'il te plaît Combien de fois les enfants en quête d'une permission, d'un cadeau, ou toute autre demande qui leur tient à cœur, regardent leurs parents l'œil suppliant ou juste quémendeur?! Un petit mot qui ouvre parfois bien des portes mais qui aussi ne suffit pas toujours à permettre à une demande d'aboutir. Mais sans lui, même pas la peine d'essayer. On dit qu'il fait partie de ces mots « magiques » sans lesquels les parents n'accèdent à aucune demande. Le pouvoir d'un « s'il te plaît » est immense! Et quand ils formulent une demande, les enfants savent exactement ce qu'ils attendent. Ils sont prêts à insister longtemps pour l'obtenir si l'enjeu en vaut la peine.

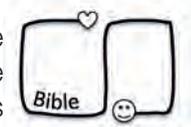
Pour Bartimée, aveugle et mendiant, assis au bord du chemin, la demande, le cri sont le seul moyen d'attirer l'attention. D'être reconnu comme être humain. Il n'a aucune identité sociale même s'il est nommé (les autres récits de guérisons d'aveugles dans les autres évangiles ne nomment pas les personnes guéries (En Mt 20,29-34 il y a deux aveugles, chez Marc un seul aveugle, Bartimée et chez Luc 18,35-43 un seul aveugle également mais dont on ne connaît pas le nom. D'ailleurs, Bartimée n'est nommé qu'en relation avec sa filiation: fils de Timée, ce qui appuie le fait qu'il n'a pas d'existence propre. Et l'autre particularité de Bartimée, comme parfois chez les enfants, c'est ce cri répété, la persévérance à une demande qu'il sait juste et adressée à la bonne personne, il a confiance en Jésus et fera tout son possible pour attirer son attention. Il sait que Jésus peut le guérir, peut lui rendre la vue et le remettre debout! Il sait (« Il a appris »: on ne sait pas de quelle source...) que c'est Jésus de Nazareth qui passe là. Il l'appelle « fils de



David», «Jésus», il sait des choses sur lui, et il crie de plus belle. Etonnant aussi ce retournement de la foule au moment où Jésus demande qu'on l'appelle, un peu comme cet appel aux premiers disciples, pêcheurs, qui eux aussi vont suivre Jésus. Et c'est l'entourage de Jésus qui va l'appeler, il leur délègue cette mission. Un peu comme si déjà il les appelait à exercer le rôle d'évangélistes après sa mort. Et la foule, versatile qui méprisait cet homme à terre lui dit «Courage, il t'appelle». Le miracle lui-même n'est pas décrit, Jésus a une seule question «Que veux-tu que je fasse pour toi?» Et l'aveugle qui a bondi pour rejoindre Jésus, qui a abandonné son manteau, son seul bien, peut formuler clairement sa demande «Que je retrouve la vue».

Texte biblique

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Un aveugle appelé Bartimée, fils de Timée, est assis au bord du chemin, c'est un mendiant. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier: «Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!» Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent: «Tais-toi!» Mais l'aveugle crie encore plus fort: «Fils de David, aie pitié de moi!» Jésus s'arrête et dit: «Appelez-le.» Les gens appellent l'aveugle en lui disant: «Courage! Lève-toi, il t'appelle!»

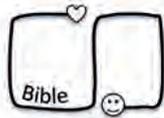




Commentaire biblique

Etonnant début de texte: «Ils arrivent à Jéricho et Jésus sort de la ville avec ses disciples»! Pas de halte, Jésus est en route, en chemin. Tout comme Bartimée à la fin du récit qui lui aussi se met en route. Après toute une partie de l'Evangile où il parle et enseigne, Jésus traverse la ville de Jéricho sans l'intention de s'y arrêter. D'ailleurs l'entourage de Jésus «rabroue» le mendiant qui essaie à tout prix d'attirer l'attention sur lui.

Jésus est en route vers Jérusalem, où il va entrer triomphalement avant d'être crucifié. Il est accompagné, entouré de ses disciples et de la foule (considérable) venue le voir. Rien ne semble pouvoir arrêter ce flux et cette marche.



Jéricho⁵: la ville est belle, célèbre pour ses palmiers et son climat est doux. Ville de l'entrée en Terre promise, elle symbolise le lieu de passage par excellence. C'est aussi la ville la plus basse du monde (250 mètres niveau de la mer. Jésus y passe donc, sitôt entré, sitôt sorti! Comme s'il ne s'était rien passé. C'est le cheminement qui est important dans toute cette partie de l'Evangile

Bartimée, assis et aveugle est immobilisé par sa situation, contraste avec ce mouvement. Il est lui aussi invité à se mettre en marche, à être disciple. Mais pour l'instant, il est au bord du chemin, exclu à tous points de vue, avec juste un manteau comme bien, dans la nuit de sa cécité. Comme aveugle, il est considéré comme impur de surcroît. La foule veut le faire taire, tout l'oppose à ce mouvement de la foule et de Jésus avec ses disciples. La seule chose qui lui reste c'est l'appel, insistant, la persévérance et la confiance que Jésus peut le guérir qui le poussent à crier malgré les essais de le garder bien séparé et éloigné de Jésus. Et il l'appelle «Fils de David», lui l'exclu a reconnu la filiation de Jésus, son identité profonde. Et malgré les essais incessants de le faire taire, il crie de plus belle et finit par attirer l'attention.

C'est alors que Jésus demande à ses proches, hostiles au départ à la présence dérangeante de ce marginal, de l'appeler. Puissance de la foi qui stoppe toute la marche d'un grand nombre de personnes! Jésus est attentif au plus petit, il s'arrête. La foule, obstacle à la rencontre est amenée à devenir médiatrice! Ils sont les premiers à changer de regard sur ce qu'ils considèrent comme un paria. Bartimée se lève d'un bond, rejetant son manteau, son seul bien, son «instrument de travail» car les passants pouvaient y mettre une pièce. Bartimée se débarrasse de tout ce qui le définissait avant, qui pourrait freiner son élan. Et le contact est enfin établi: Jésus lui adresse la parole et lui demande d'exprimer ce dont il a besoin, dire son désir, il le renvoie à sa responsabilité d'homme debout. Rabbouni (le terme signifie maître, il est plein de respect mais aussi de tendresse), dit à quel point la rencontre est intense. La foi de Bartimée l'a sauvé. Pour être guéri, il faut le demander, le vouloir de toutes ses forces, il faut aussi persévérer ... La fin de la péricope est parlante: Bartimée voit et se met en route, il suit Jésus. Et la foule, qui voyait selon les conventions sociales mais pas avec son cœur n'est plus mentionnée. Elle a elle aussi appris certainement quelque chose de cet épisode.

Pour les parents



Parfois, nous nous sentons au bord du chemin..... ou une partie de nous est oubliée, dans la nuit. Nous nous retrouvons parfois dans le noir le plus complet, on ne voit pas d'issue. On se sent isolé, seul, la vie se déroule autour de nous sans que nous ayons l'impression d'en faire vraiment partie. On n'a plus l'élan pour se lever, se mettre en route. Il nous faut une aide, mais c'est à nous de la demander, de crier si on ne nous entend pas, de persévérer et d'avoir confiance. «Aide-toi et le ciel t'aidera». On se sent exclu, ou alors on nous dit de nous taire quand on dérange. On a parfois tendance à se replier sur nous, on n'insiste pas, ça ne se fait pas! Il se peut aussi qu'on fasse taire en nous des appels ou des désirs que l'on a laissés de côté, qui ne nous paraissent pas importants. On n'a pas confiance en ce qu'on ressent et on ne veut pas apporter un regard nouveau sur ce qu'on vit ou sur ce qui se vit. Le consensus est plus confortable, on se rallie à la majorité. C'est le cas de la foule qui entoure Jésus. Elle ne veut pas partager avec Bartimée le privilège d'approcher Jésus. Son regard est jugeant sur celui qui est différent, au bord du chemin, sans aucune réalité sociale donc sans valeur. Parfois aussi on exclut quelqu'un, une personne qui ne correspond pas aux critères habituels ou même sans raison aucune. Il est parfois plus facile de suivre même si à long terme on se «renie» et on fait taire nos besoins et nos désirs profonds.

5 Pour en savoir un peu plus sur l'histoire de Jéricho, lire Josué 6

Dire une parole en vérité est pourtant la chose la plus précieuse qui soit. Elle permet de se situer, d'être un vis-à-vis et un partenaire authentique. La foule, après avoir rabroué le mendiant l'appelle sur la demande de Jésus! Et toute la situation se retourne. L'expression «crier avec les loups» reflète bien l'attitude des gens autour de Jésus. Mais Bartimée croit que Jésus peut le guérir et il sent que c'est la chance de sa vie. Sa demande est faite d'une telle foi qu'il n'y a pas besoin de geste particulier de Jésus pour qu'il soit guéri. Et son choix de suivre Jésus confirme à quel point sa demande était forte et confiante. Bartimée sait ce dont il a besoin, il veut voir. Cela paraît basique et la question de Jésus semble même un peu étrange de prime abord. Et pourtant, nous avons la responsabilité d'exprimer ce qui nous fait vivre et ce dont nous avons besoin. Nommer et demander, c'est important. D'ailleurs, il suffira de cette demande insistante et de la foi de Bartimée en Jésus pour que sa demande soit accomplie.



La réaction de Bartimée qui bondit et abandonne son manteau après avoir persévéré fait écho à ces paroles dans Hébreux 12,1-2 «Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement et courons avec endurance... Pensez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre lui, afin de ne pas vous laisser accabler par le découragement».

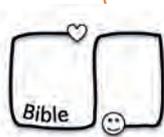
On peut garder quelques questions pour notre propre vie. Quelle partie de nous est assise au bord de la route, partie oubliée ou négligée. Quel est le cri persistant de notre cœur. Quelles sont les voix qui nous demandent de nous taire quand on voudrait s'exprimer. Quelles sont les voix qui nous encouragent à voir les choses et à être des Hommes debout. Qu'est-ce qui me freine, me laisse au bord de la route à voir défilier la vie sans en être partie prenante. ?



Déroulement possible de la célébration

Accueil	<ul style="list-style-type: none"> • Bienvenue à chacun • Prière et chants d'ouverture
Introduction et création de marottes	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction au thème: on va découvrir l'histoire d'un homme qui a demandé quelque chose à Jésus, quelque chose de très très précieux et important. Quand vous demandez quelque chose à vos parents par exemple, comment vous faites, qu'est-ce que vous dites? Est-ce qu'il y a des mots qui font que la demande va être plus facilement acceptée? Est-ce que vous insistez? Et qu'est-ce qui se passe si vous insistez beaucoup? • Pour vivre l'histoire qu'on va découvrir, on va fabriquer les personnages qui sont dans le récit • Fabrication des marottes.
Chant	«Un petit mot comme une clé» Album «Cadeaux de Dieu», de Klinguer
Texte biblique	<ul style="list-style-type: none"> • Narration en cercle ou histoire racontée • Possibilité de découvrir l'histoire à travers une vidéo sur le lien suivant : https://goo.gl/9qJvdW – Sur Youtube, rechercher: <i>Bartimée, l'aveugle de Jéricho</i>
Temps de prière	<ul style="list-style-type: none"> • «Jouer» sur les yeux ouverts et fermés: comment se sent-on quand on ne voit rien? Et si on ressent la présence de quelqu'un qui nous aime et qu'on aime, quel est le changement (inviter le parent à tenir la main de son enfant)? • Chaque enfant/adulte peut s'il le souhaite exprimer un désir en utilisant le mot «S'il te plaît» • Les adultes peuvent l'écrire sur un billet qu'ils plient et déposent près de la bougie du temps de prière • Confier à Dieu tous nos s'il te plaît tout en sachant que Dieu n'est pas un magicien qui exauce tous nos vœux mais qu'il est toujours avec nous
Bricolage	<p>Lunettes de l'aveugle</p> <p>Verre à décorer</p>
Rituel d'au-revoir	Bénédiction et chant de l'année





Scénario – narration en cercle

L'histoire de Bartimée est très cinématographique et visuelle. On peut reconstituer la scène avec les enfants en délimitant un chemin avec des pierres. Ici, pour que les enfants puissent participer, on va faire des petites marionnettes (marottes) qu'ils vont personnaliser et faire vivre au long du récit.

<p>L'histoire se passe à Jéricho. C'est une très belle ville, une oasis remplie de palmiers.</p>	<p>Grand tissu et décor (palmiers avec panneau Jéricho)</p>	
<p>Jésus passe dans la ville et il y a plein de gens autour de Jésus, on veut le voir ce Jésus dont on parle tant. Mais Jésus avance, il passe par Jéricho mais il n'a pas prévu de s'y arrêter. Il va à Jérusalem. Il est accompagné de ses disciples.</p>	<p>Poser une bougie, l'allumer, elle représente Jésus. Demander aux enfants de poser ou juste tenir leurs marionnettes autour de Jésus. Si le groupe est restreint, prévoir quelques marottes en plus qu'on piquera dans de la pâte à modeler. On peut utiliser des silhouettes de plusieurs personnes collées ensemble</p>	
<p>A la sortie du village, un homme est assis, seul au bord du chemin.</p>	<p>Poser Bartimée sur un tissu noir, mettre un petit panier devant lui</p>	
<p>Il s'appelle Bartimée, cela veut dire «le fils de Timée». Il est aveugle, il vit donc dans le noir (inviter les enfants à fermer fort les yeux).</p>		

<p>Il est là, assis au bord de la route, isolé. Il a seulement un manteau, il mendie, c'est-à-dire qu'il demande aux gens qui passent de lui donner une pièce pour manger et de quoi vivre. Personne ne s'occupe de lui, il ne fait pas partie de la communauté</p>	<p>Placer un manteau sur ses épaules, une petite pièce dans son panier et poser des pierres autour de lui pour signifier son exclusion</p>	
<p>La foule est très occupée avec Jésus et chacun se presse pour le voir de près. Bartimée entend et apprend, on ne sait pas comment, que c'est Jésus qui passe. Jésus de Nazareth, celui qui parcourt le pays et guérit des malades, parle aux foules de l'amour du prochain et de soi-même, qui les pauvres et les malheureux, les petits et les exclus.</p>		
<p>Alors il se met à crier « Jésus, fils de David, aie pitié de moi! » (faire répéter aux enfants)</p>	<p>Bouger la marotte de Bartimée</p>	
<p>Mais les amis de Jésus, la foule qui l'entoure veut le faire taire, il dérange c'est sûr.</p> <p>Bartimée ne se laisse pas faire, il crie encore plus fort! il est sûr que Jésus peut faire quelque chose pour lui, il a confiance. Alors il crie « Fils de David, prend pitié de moi »</p>	<p>Alterner le mouvement de la foule et le cri de Bartimée de plus en plus fort</p>	
<p>Et Jésus s'arrête et demande à ses disciples de l'appeler pour qu'il vienne vers lui.</p>		





<p>Et on appelle l'aveugle, on lui dit « Confiance, n'aie pas peur, lève-toi, allez! Mets-toi debout, Jésus t'appelle. »</p>	<p>Faire s'écarter les personnages et permettre à la lumière de Jésus de venir à Bartimée</p>	
<p>Bartimée se lève d'un bond, il rejette son manteau, le laissant là au bord du chemin et il court vers Jésus.</p>	<p>Enlever les pierres (ouvrir le chemin vers Jésus et la vie) et approcher Bartimée de Jésus</p>	
<p>Il est maintenant en face de Jésus qui lui demande « Que veux-tu que je fasse pour toi? » (long temps de silence) « Maître, Rabbouni, que je retrouve la vue! » répond Bartimée.</p> <p>Jésus lui dit alors « Va, mets-toi en route ta foi t'a sauvé. Aussitôt, les yeux de l'aveugle s'ouvrent et il voit. (Ouvrir grand les yeux!)</p> <p>Il voit avec ses yeux et son cœur, il est heureux de retrouver la lumière.</p>	<p>Enlever le bandeau des yeux de Bartimée et poser un signe de la lumière de Jésus (par exemple un cœur mais aussi juste un papier doré etc.)</p>	 
<p>Et il se met à suivre Jésus, il devient son ami, son disciple, et il monte avec lui jusqu'à la grande ville tout en haut de la montagne, Jérusalem.</p>	<p>Déplacer Jésus et les personnages avec Bartimée sur le chemin vers Jérusalem (poser le panneau Jérusalem). Evoquer éventuellement les Rameaux.</p>	<p>Jérusalem</p> 

Prières

- Parfois, dans ma vie tout me semble difficile et sombre,
Je ne sais pas quoi faire, je n'y vois pas clair
J'ai l'impression de marcher dans la nuit et je suis comme paralysé.
J'entends qu'on bouge autour de moi mais moi je n'y vois rien.
Jésus, je sais que tu peux m'aider à me mettre debout,
Ta lumière et ton amour me montrent le chemin
Aide-moi à me laisser conduire sur ton chemin de lumière
- Seigneur, parfois nous sommes sur le bord du chemin
Nous savons que tu es toujours avec nous mais nous ne pouvons plus avancer.
Alors nous crions vers toi, nous voulons t'accueillir et recevoir la force d'être debout et de te suivre
Nous te rendons grâce car tu nous aimes
Comme Bartimée, tu nous fais passer de la nuit
à la lumière
Nous voulons te suivre sur le chemin toute
notre vie⁶



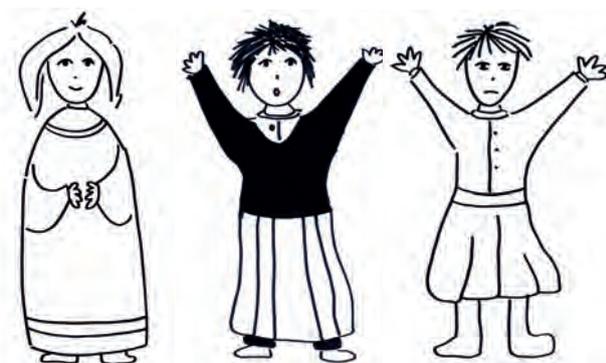
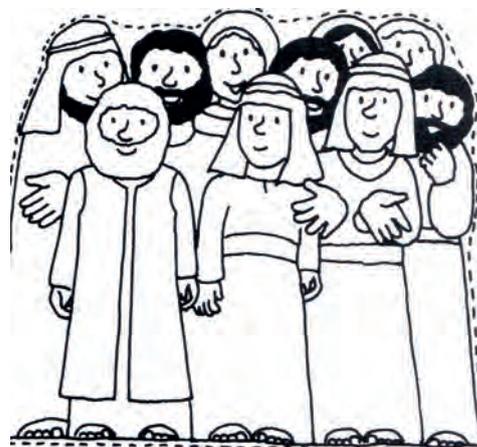
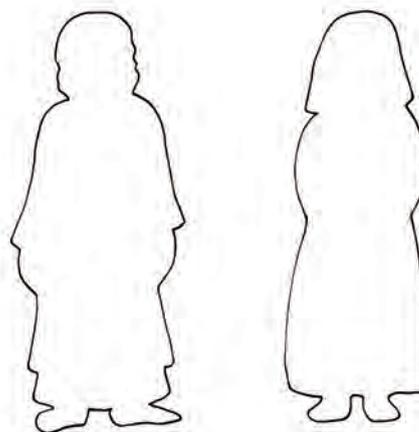
Personnages pour la narration en cercle

Pour que les enfants et parents puissent participer au récit, on peut fabriquer des marottes (petites marionnettes simples) à partir d'un papier cartonné (160gr) que l'on découpe (voir formes proposées) et que les familles personnalisent et colorient. Si vous avez des chutes de tissus, proposez de les coller ou de les agraffer sur les personnages ce qui leur donnera encore plus de vie! Ce bricolage se fait au début de la rencontre pour utiliser les « disciples et la foule » pendant la narration en cercle. Pour que les enfants puissent les animer, scotcher au dos une petite pique en bois (il en existe sans bout pointu).

Quelques détails utiles: pour Bartimée, on peut plier la brochette en deux sans la casser bien sûr et utiliser la partie pliée pour asseoir Bartimée au bord du chemin. Il suffit ensuite de le porter avec le haut de la pique en bois pour l'animer ou glisser une nouvelle pique en bois dans le scotch large qui la tient.⁷

On peut aussi donner des photocopies sur papier cartonné de personnages déjà dessinés. Prévoir quelques personnages déjà faits en plus si le groupe est restreint.

Une fois décorés, coller un scotch large derrière pour les faire tenir sur une tige en bois (style pique à brochette).



6 Inspirées de <http://www.idees-cate.com>

7 « Regarde ce que j'ai fabriqué! : activités manuelles pour les 3-11 ans » / compilé par Christine Orme



Les lunettes de l'aveugle

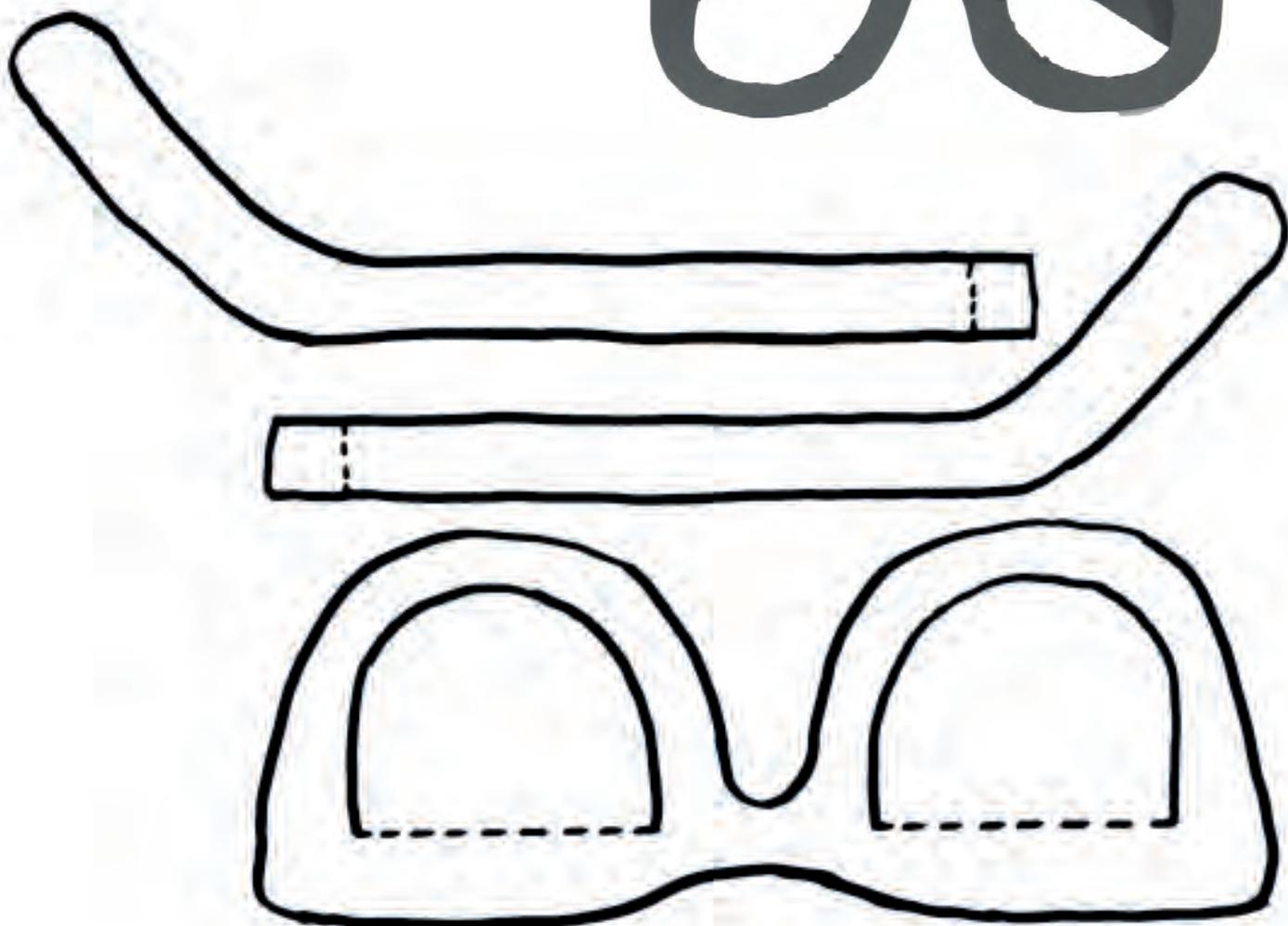
Matériel:

- Feuille de papier cartonné 220gr noire
- Ciseaux
- Cutter
- Colle
- Crayon blanc ou stylo doré/argenté
- Chablons



Comment faire ?

- Faire les chablons des différents éléments dans du carton
- Reportez les différents éléments des lunettes sur la feuille de papier noire avec le crayon blanc
- Découpez les 3 formes
- Pliez les branches des lunettes sur les traitillés
- Coupez au cutter l'intérieur des lunettes seulement sur le trait continu
- Pliez l'intérieur des lunettes sur les traitillés
- Collez les 2 branches des lunettes par la petite languette pliée un peu avant
- Ecrivez au crayon blanc, du côté intérieur des lunettes :
 - Côté 1 : J'étais aveugle
 - Côté 2 : mais maintenant je vois



Verre à décorer

Matériel :

- Verres ou gobelets en plastique transparent
- Feutres pour dessiner sur le verre ou stylos indélébiles
- Bougie led ou bougie de réchaud
- Divers éléments de décoration

Comment faire ?

- Ecrivez « S'il te plaît » sur le verre avec le feutre spécial
- Décorez au gré de votre fantaisie
- Mettez la bougie au fond du verre
- Au moment de la prière vous pourrez allumer la bougie

